



Nef Annliese (dir.), *Les territoires de la Méditerranée, XIe-XVIe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 238 p.

Pascal Buresi

► To cite this version:

Pascal Buresi. Nef Annliese (dir.), *Les territoires de la Méditerranée, XIe-XVIe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 238 p.. *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 2014, 136. halshs-01446238

HAL Id: halshs-01446238

<https://shs.hal.science/halshs-01446238>

Submitted on 25 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

136 | novembre 2014

Les empreintes du temps : calendriers et rythmes sociaux

Lectures

NEF Annliese (dir.), *Les territoires de la Méditerranée, XI^e-XVI^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 238 p.

PASCAL BURESI

Texte intégral

- ¹ Cet ouvrage est le fruit d'un séminaire collectif annuel, consacré à l'espace économique méditerranéen au Moyen Âge et animé par D. Coulon, A. Nef, C. Picard et D. Valérian. Après une courte introduction d'A. Nef, il comporte quatorze articles, classés sous trois rubriques : « Le contrôle des espaces maritimes » (p. 13-71), « Stratégies économiques » (p. 73-157) et « L'encadrement institutionnel, juridique et fiscal de la production et des échanges » (p. 159-231).
- ² Dans « L'Adriatique, une proie dans les griffes du lion vénitien (XI^e-XVI^e siècle) » (p. 15-34), B. Doumerc décrit le processus de prise de contrôle de la mer Adriatique par Venise, à partir du XI^e siècle, les justifications historiques ou juridiques que ses dirigeants en donnent au XV^e siècle, et le remodelage de la sociologie urbaine des régions contrôlées qui en découle. Ensuite, dans « La

course et la piraterie en Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge : entre activité économique et instrument politique » (p. 35-49), D. Valérian rappelle que la piraterie est moins une activité illégale, marginale et condamnée par les autorités, qu'une des modalités, largement codifiée et encadrée, de la construction étatique. La contribution en espagnol de David Igual Luis, « Red portuaria y control marítimo en el reino de Valencia (siglos XIII-XV) » (p. 51-71), qui clôt la première partie, porte sur la constitution de l'espace maritime valencien : imposition, contre les autorités urbaines de Valence, de l'autorité monarchique sur tous les littoraux du royaume, construction d'un réseau unifié de ports, lutte contre la contrebande et la piraterie, et définition d'un espace maritime réservé.

- 3 La deuxième partie nous conduit d'abord dans le bassin oriental de la Méditerranée, avec la contribution de Marie-Anna Chevalier sur « L'implantation des ordres religieux-militaires sur le littoral arméno-cilicien et ses répercussions économiques et militaires » (p. 75-99). L'auteur y montre comment les ordres militaires participaient à l'économie et au commerce dans les sites côtiers qu'ils contrôlaient, comment ils entretenaient des relations avec les marchands italiens et comment ils furent contraints de reprendre leurs activités militaires et diplomatiques à la suite de l'avancée des Mamelouks à partir du XIV^e siècle. L'article d'Ana Cláudia Silveira, « Le rôle des officiers de l'Ordre Militaire de Santiago dans la mise en valeur économique de Setúbal et de sa région à la fin du Moyen Âge » (p. 101-118) porte aussi sur les activités d'un ordre militaire, celui de Santiago, mais cette fois au Portugal à l'autre extrémité du bassin méditerranéen. L'auteur décrit la progressive structuration du territoire sous la juridiction de l'ordre, dans une complémentarité des activités fluvio-maritimes, agricoles et commerciales : l'évolution de la topographie urbaine, l'articulation de la ville et du fleuve, le développement des salines repoussées au profit de l'habitat par la sédimentation du Livramento, et l'aménagement des côtes par la construction de moulins à marée. L'article de Juan Manuel Bello León, « Les îles Canaries, entre la Méditerranée et l'Atlantique à la fin du Moyen Âge » (p. 199-136), porte sur le rôle joué par les hommes de la Méditerranée, Castillans, Italiens et Catalans, dans la colonisation des Canaries au XV^e siècle : construction de sucreries, organisations des échanges et insertion dans les grands réseaux commerciaux européens. « Les Portugais et le premier Atlantique (XV^e siècle et XVI^e siècles) » (p. 137-157) d'António de Almeida Mendes clôt la deuxième partie et étudie les étapes de la progression portugaise sur les côtes atlantiques de l'Afrique et la mise au point du modèle colonial qui allait prévaloir sur le continent américain.

- 4 Damien Coulon, dans « La documentation pontificale et le commerce avec les musulmans » (p. 161-192), exploite les sources pontificales du XIV^e siècle. Il décrit d'abord le cadre général des échanges avec l'Islam, puis s'intéresse plus particulièrement aux amendes infligées durant les règnes de Jean XXIII (1316-1334) et Benoît XII (1334-1342) aux marchands qui commerçaient malgré les interdits non seulement avec Alexandrie comme cela a été dit, mais aussi avec l'Égypte et la Syrie mameloukes, et à la multiplication des licences de navigation accordées entre 1362 et 1378, soit à des villes, soit à des individus, tel Guillem de Fonollet, un marchand catalan au service de la papauté. L'article de Kathryn Reyerson, « Les stratégies commerciales des villes secondaires : identités changeantes en Méditerranée médiévale » (p. 193-203) examine la question très intéressante des emprunts d'identité collective, emprunts destinés à contourner les interdits commerciaux et à profiter des privilèges d'une autre cité ou nation. Puis Mohamed Ouerfelli porte son regard sur « Les enjeux commerciaux dans les traités de paix et de commerce entre Pise et les États du Maghreb au Moyen Âge

(XII^e–XIV^e siècle) » (p. 205-215). Après la description des sources, et des grandes étapes de la chronologie des relations entre Pise et les puissances du Maghreb, l'auteur présente brièvement le contenu des clauses commerciales contenues dans les traités de paix conservés : droits de douane, concession de fondouks, exonération de taxes, règlement des différends. C'est l'article de Cintia Tavernari, « Quelques réflexions sur les caravansérails routiers et l'économie des échanges : le cas du Bilād al-Šām aux époques ayyoubide et mamelouke (fin XII^e siècle-début XIV^e siècle) » (p. 217-236), qui ferme la troisième partie et l'ouvrage tout entier. Il traite des fonctions des caravansérails, urbains et ruraux — taxation des échanges, gîtes d'étape, contrôle du territoire —, du tropisme local exercé par ces établissements qui voient naître parfois autour d'eux de petites agglomérations, et des politiques princières de fondations de caravansérails.

5 Indépendamment de l'inégalité relative des contributions, dont la qualité individuelle est globalement bonne, quelques remarques s'imposent sur la conception et l'unité de l'ouvrage dans son ensemble. Intitulé « Les Territoires de la Méditerranée », il s'inscrit dans une approche géo-historique et son introduction revendique explicitement l'héritage critique de Fernand Braudel. *De facto*, les communications traitent majoritairement de l'espace maritime et/ou portuaire, c'est-à-dire des échanges, des activités, des infrastructures et des réseaux commerciaux, dans un cadre géographique qui inclut aussi les rivages atlantiques de l'Afrique dans la mesure où ceux-ci se développent, à partir du XIII^e et surtout du XIV^e siècle, comme une extension des réseaux marchands méditerranéens. Cependant, comme souvent pour ce type d'ouvrages, issus de séminaires ou de tables-rondes, l'ensemble manque d'unité. Seuls les excellents articles de Bernard Doumerc, d'Ana Cláudia Silveira et dans une moindre mesure celui de David Igual Luis, répondent parfaitement à la problématique annoncée par le titre et l'introduction. Les autres sont des études thématiques présentant des aspects ponctuels ; certaines sont très intéressantes, par exemple celle de Kathryn Reyerson sur les emprunts d'identité, ou celle de Damien Coulon sur l'enseignement qu'on peut tirer des amendes que la papauté réclamait aux marchands qui ne respectaient pas les restrictions pontificales sur le commerce avec les Infidèles. Quant aux deux articles de Juan Manuel Bello León et d'António de Almeida Mendes, portant sur la façade atlantique et les Canaries, ils développent des aspects qui se recoupent mais à des échelles différentes et ils se complètent parfaitement bien. Les autres contributions entrent moins dans la problématique annoncée : celles de Cintia Tavernari présente les résultats d'une recherche récente sur les caravansérails du Proche-Orient et celle de Marie-Anna Chevalier sur l'évolution des activités des ordres militaires sur le littoral arméno-cilicien. Quant aux textes de Dominique Valérian sur la piraterie et de Mohamed Ouerfelli sur les traités de paix, à défaut d'être totalement novateurs, ils constituent des synthèses de bonne qualité.

6 On peut seulement regretter que cet ouvrage ne comporte pas une réflexion sur la notion de territoire, en Méditerranée au Moyen Âge — ce qu'aurait pu apporter l'utilisation de quelques références géographiques, (J. Scheibling, C. Raffestin ou M. Roncayolo, par exemple) —, et ne présente pas une plus grande cohérence entre les différents cas d'espèce présentés. Ces réserves ne l'empêchent pas d'être un très bon témoignage du dynamisme des recherches en cours sur la Méditerranée à la fin du Moyen Âge, témoignage dont les lecteurs intéressés tireront un grand profit, non pas tant sur la notion de territoire(s) méditerranéen(s) que sur les divers aspects qui caractérisent ceux-ci.

Pour citer cet article

Référence électronique

Pascal Buresi, « NEF Annliese (dir.), *Les territoires de la Méditerranée, XIe-XVIe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 238 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 136 | novembre 2014, mis en ligne le 04 février 2014, consulté le 22 décembre 2016. URL : <http://remmm.revues.org/8450>

Auteur

Pascal Buresi

Droits d'auteur



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.